



**HydroLaT**  
HYDRAULIC GLOBAL SOLUTIONS

*Réparation pompes, moteurs et transmissions hydrostatiques*

- Expertise et devis gratuits
- Réparation avec pièces d'origine
- Contrôle et réglages au banc d'essai
- Réparation avec garantie 6 mois

*Votre parc entier de véhicules sous contrôle avec 1 seul outil !*

3 versions de boîtiers  
Géolocalisez vos machines  
Soyez alertés des révisions à faire

# Epinais-sur-Seine s'offre une école maternelle passive

Par la rédaction, le 4 mars 2016



La ville d'Epinais-sur-Seine en Seine-Saint-Denis construit actuellement une école maternelle, baptisée Victor Schœlcher, dont la particularité est d'être passive. Elle s'inscrit dans l'engagement de la municipalité pour faire d'Epinais-sur-Seine une ville durable.

Newsletters  
S'inscrire

Applications  
Télécharger

Magazines  
Découvrir

"Avec ce premier bâtiment passif, nous poursuivons, en liaison avec notre Agenda 21, notre effort de construction d'équipements pour l'enfance sans émission de molécules nocives comme l'école maternelle La Venelle, tout en bois, ou la crèche L'Arbre Enchanté rue d'Ormesson, en matériaux écologiques", explique le maire Hervé Cheveau.

## Newsletters

- Gratuites
- 7 thèmes au choix
- Spécialisées dans votre secteur

Votre courriel

OK

## Les + lus

1. ITER : Spie batignolles de retour à Cadarache
2. Ginger CEBTP acquiert Burgeap
3. Thierry Lahuppe, directeur matériel de Loxam : « la sécurité est l'affaire de tous »
4. Eiffage sur le bâtiment Window à la Défense
5. Crossrail cherche de la main d'œuvre à Infrarail

Située à l'angle de l'avenue de Lattre-de-Tassigny et de la rue Alfred de Musset, l'école, dont l'inauguration est prévue pour la rentrée 2016, est le premier projet labellisé bâtiment passif sur la commune d'Epinay-sur-Seine. D'une surface de 2 440 m<sup>2</sup>, elle comprendra 5 classes une salle de lecture, une salle de repos et une salle de motricité, sans oublier le restaurant scolaire et la cour de récréation. Le coût des travaux s'élève à 2 700 000 € pour une opération globale de 4 000 000 €.

Imaginée par les architectes Jean-François Bridet et Corentin Desmichelle, elle intègre des matériaux choisis, et ses besoins en chauffage ne dépasseront pas les 15kwh/m<sup>2</sup> par an. L'ossature de l'édifice est composée de bois massif (épicéa originaire du nord de la France), l'isolation déjà posée est composée de ballots de paille de la dernière moisson du Loir-et-Cher et le revêtement au sol sera 100% recyclable.

La toiture, enfin, sera végétalisée à partir de plantes grasses, de lichen et de prairie fleurie afin d'assurer le rejet des eaux de pluie, d'améliorer l'isolation thermique et de préserver la biodiversité locale.